Gustave Courbet.

Dossier pédagogique

UNE NATURE ENGAGÉE

Cycle 3 – Cycle 4 – Lycée

Musée des Beaux-arts et de la Dentelle, Alençon
7 juillet 2026 > 3 janvier 2027



Gustave Courbet (1819-1877), peintre né à Ornans, est l'auteur d'œuvres devenues mythiques comme *Un enterrement à Ornans, L'Atelier du peintre, Le Désespéré* ou encore *L'Origine du monde*.

Considéré comme le fondateur du Réalisme, Courbet utilise sa peinture non pas seulement pour représenter le monde, mais aussi pour affirmer sa liberté d'artiste : il choisit ses sujets sans se soucier des règles imposées par l'art officiel. Sa peinture devient ainsi un moyen de s'exprimer librement, mais aussi un outil de combat, puisqu'il doit sans cesse défendre ses choix face aux critiques et aux institutions de son époque.

L'exposition d'Alençon propose de saisir les multiples facettes de cet artiste de renommée : l'amoureux des paysages, l'observateur du monde animal, le peintre de la vie rurale, et l'homme engagé.

Le musée possède deux œuvres de l'artiste dans ses collections permanentes : *Sous-bois* (1865), un paysage de forêt traversé par une rivière, et *Un bouquet* (1871), une nature morte peinte alors qu'il était emprisonné après la Commune. L'exposition permet de redécouvrir ces deux œuvres, présentées d'une manière inédite.



Objectifs d'apprentissage



Découvrir un artiste majeur du XIX^{e} siècle et le mouvement réaliste, en rupture avec l'académisme

Développer un regard critique sur une œuvre d'art (composition, matière, lumière)

Relier l'histoire de l'artiste à l'Histoire (Commune de Paris, l'épisode de la colonne de Vendôme, l'exil)

Aborder les grands sujets de l'œuvre de Courbet : le paysage, le portrait, l'animal, l'engagement politique

Comprendre le lien entre une œuvre et un territoire, à travers l'ancrage de Courbet en Franche-Comté

Analyser - Dégager d'une œuvre d'art, par l'observation, ses principales caractéristiques techniques et formelles

Identifier - Donner son avis argumenté sur ce que représente ou exprime une œuvre

Se repérer - Dans un musée

Toutes les visites, qu'elles soient libres ou guidées, sont gratuites mais nécessitent une **réservation obligatoire** pour les classes. Il est conseillé de réserver au minimum trois semaines avant votre venue.

Pour cela, vous pouvez réserver directement sur le site internet ou contacter le musée :

musee@cu-alencon.fr ou par téléphone au 02 33 32 40 07.

Modalités de visite

- Visite dialoguée de l'exposition et adaptée au niveau de la classe. Durée : 1h
- Visite « flash » de l'exposition (30 min) + temps libre en autonomie sous la responsabilité de l'enseignant
- Visite en autonomie sous la responsabilité de l'enseignant
- Visite / Atelier (Élèves en classe primaire uniquement) 2h

Les visites sont modulables selon l'âge des élèves et pourront aborder les disciplines et axes suivants :

Cycle 3 : sensibilisation au regard et à l'histoire > le peintre, son pays, la nature, les animaux. La lecture d'un tableau. La représentation / la composition/ la matière picturale.

Cycle 4 : le réalisme comme mouvement artistique, l'art et la société, la rupture avec l'académisme, l'artiste engagé. Histoire / EMC : comprendre un contexte politique et social, réfléchir à la « liberté »

Lycée : Histoire des arts, Français (le réalisme littéraire et pictural), Histoire (période ; 1848-1871) Philosophie (art, vérité) et H.L.P (les représentations du monde)

Visiter l'exposition avec sa classe : Aide pour une visite libre

L'exposition présente 23 tableaux de Gustave Courbet, accompagnés de gravures reprenant ses œuvres les plus célèbres (comme *L'Enterrement à Ornans* ou *L'Atelier du peintre*), ainsi que des objets personnels de l'artiste, tels que sa pipe et un moulage en plâtre de sa main. (salle 1)



Une vidéo avec écran interactif fait découvrir l'atelier modélisé de Courbet à Ornans. L'exposition fait aussi appel aux sens : des senteurs (mousse, bois) et des matières à toucher (écorce, mousse) plongent le visiteur dans l'univers naturel cher au peintre. Une table d'écoute diffuse des extraits de lettres de Courbet grâce à un procédé original : la conduction osseuse. Le son passe par les bras et les mains jusqu'aux oreilles, sans casque ni bruit extérieur. Ces enregistrements ont été réalisés par une classe de 4e du collège Louise Michel d'Alençon, dans le cadre d'un projet participatif associant également les habitants du quartier de Perseigne. (Salle 2 partie 2)

Salle 1 > Portrait de l'artiste, œuvres manifestes.

Cette première salle présente le portrait de l'artiste ainsi que plusieurs de ses objets personnels. On y découvre également les gravures de ces œuvres manifestes (*Un Enterrement à Ornans* (1850), *Les Casseurs de pierre* (1850) et *Les Baigneuses* (1853). On comprend ainsi comment Courbet affirme, petit à petit, son engagement pour le réalisme.







Salle 2, Partie 1 > les paysages



Cette salle est consacrée à la passion de Courbet pour les paysages, qui représentent près des deux tiers de son œuvre. On y découvre une vingtaine de tableaux, notamment ceux de la vallée de la Loue, en Franche-Comté, sa région natale : forêts, cascades, sources, rivières et rochers qu'il connaissait intimement et peignait avec une matière nouvelle, à l'aide du couteau à palette plutôt que du pinceau.

« J'ai un pays, je le peins » : Pour Courbet, peindre un paysage supposait de le connaître vraiment, contrairement aux peintres qui reproduisaient des lieux sans les avoir vécus.



La Source de la Loue (1864)



Falaises près d'Ornans (1865) présente un paysage anthropomorphe, où l'on distingue un profil humain sur la gauche du tableau.

Salle 2, Partie 2 > L'engagement politique, la prison, l’exil.

L'engagement politique de Courbet, homme profondément attaché aux valeurs de la République, occupe cette dernière salle. En 1871, il prend part aux évènements de la Commune de Paris et est accusé d'avoir participé à la destruction de la colonne Vendôme, alors qu'il n'en avait demandé que le démontage. Il est arrêté, emprisonné à la prison Sainte-Pélagie, puis condamné à payer les frais de la reconstruction de la colonne : une dette qu'il ne pourra jamais honorer.



C'est en prison que Courbet peint plusieurs natures mortes (fruits, fleurs), seules sources d'inspiration possibles dans sa cellule. Le tableau *Bouquet* (1871), conservé au musée d'Alençon, en est un exemple.

Des caricatures et des coupures de presse d'époque, montre comment Courbet fut moqué et critiqué par certains de ses contemporains.



Une diffusion audio fait entendre des extraits de lettres et de textes de Courbet et Louise Michel. (Enregistrements réalisés par les élèves du collège Louise Michel et de jeunes adultes suivis par l’EPIDE à Alençon dans le cadre d’un projet Cité Educative).



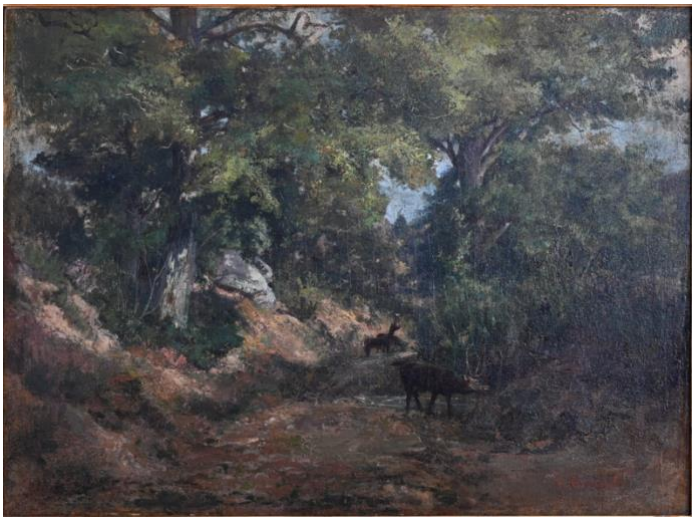
À la fin de sa vie, Courbet dirige un atelier où l'aident plusieurs assistants. Devenu très célèbre, il fait parfois signer ses toiles par eux plutôt que de sa propre main, pour mieux les passer à la frontière Suisse. Il est donc aujourd'hui difficile de distinguer les vraies œuvres de Courbet de celles de son atelier.

L'exposition se termine sur l'exil de l'artiste : menacé d'un nouvel emprisonnement s'il ne payait pas sa dette, Courbet choisit de fuir en Suisse, où il s'éteint en 1877, loin de sa Franche-Comté natale.



Le paysage et l'eau

Les paysages occupent près des deux tiers de la production de Courbet. Ils sont peints en plein air ou recomposés en atelier : le paysage, né parfois d’une observation précise, mais aussi parfois d’une mémoire sensible des lieux lorsqu’il est recomposé. La découverte de la mer au Havre en 1841 est une révélation : l'eau devient symbole de mouvement, de liberté et d'évasion.



Le monde animal

Courbet entretient un lien fort avec la nature et les animaux. Il a grandi au contact des forêts et des rivières, et devient un chasseur passionné. Pour l’artiste, l'animal n'est jamais un simple élément de décor : c'est toujours un sujet à part entière. Il peint aussi bien l'animal libre dans son milieu naturel que l'animal traqué, blessé ou mourant. Son œuvre montre une connaissance fine du monde animal. Il aime saisir l'instant décisif, celui où tout bascule qu’il s'agisse d'un cerf aux abois ou d'un chien fidèle. Chaque animal peint exprime ainsi une vision à la fois puissante et tragique de la nature.



Le peuple et le travail

Les Casseurs de pierre ou *Le Retour du marché* montrent des figures dignes, saisies sans complaisance dans la rudesse de leur quotidien, une élévation des « petites gens » au rang jusque-là réservé à la peinture d'histoire.

La femme et le corps



De la muse romantique au nu frontal, Courbet bouscule les conventions académiques. Présentées au Salon de 1853, *Les Baigneuses* provoquent un scandale : l'impératrice Eugénie, choquée, compare les formes de la baigneuse à celles d'une jument percheronne. À l'inverse du nu académique, lisse et idéalisé, Courbet choisit de représenter une femme dans toute la vérité de son corps. Cet axe, à adapter selon l'âge des élèves, permet d'aborder la question du scandale et de la réception critique d'une œuvre en son temps.

L'artiste engagé

Le rôle de Courbet dans la Commune de Paris, sa participation au déboulonnement de la colonne Vendôme, sa condamnation et son exil en Suisse ouvrent sur une réflexion en histoire et en éducation morale et civique autour de la liberté de création et de l'engagement de l'artiste dans la société. Sa personnalité admirée et contestée a inspiré de nombreux portraits et caricatures.



Biographie - Gustave Courbet (1819-1877)

10 juin 1819 : Naissance à Ornans, en Franche-Comté, au bord de la Loue. Il est le seul garçon d'une fratrie de quatre enfants, entouré de ses trois sœurs.

1839 : Arrive à Paris pour étudier le droit, mais se consacre finalement à la peinture, en autodidacte.

1849-1850 : Peint *Un enterrement à Ornans* et fonde ainsi le Réalisme : représenter le monde tel qu'il est, sans idéaliser ni hiérarchiser les sujets.

1853 : *Les Baigneuses* provoque un scandale au Salon.

1871 : Républicain convaincu, il s'engage dans la Commune de Paris. Accusé d'avoir participé à la destruction de la colonne Vendôme, il est arrêté et emprisonné à Sainte-Pélagie.

1873 : Condamné à payer les frais de reconstruction de la colonne, il s'exile en Suisse pour échapper à sa dette.

31 décembre 1877 : Meurt à La Tour-de-Peilz, en Suisse, sans jamais revoir Ornans.

Contexte historique

Une France instable, un peintre témoin de son siècle

Entre 1791 et 1830, **la France connaît sept régimes politiques différents** : monarchie constitutionnelle, Première République, Premier Empire napoléonien, Première Restauration, brève reprise du pouvoir par Napoléon, Seconde Restauration, puis monarchie de Louis-Philippe. Cette instabilité se poursuit après la naissance de Courbet en 1819 : il connaît encore deux révolutions (1830 et 1848), une Deuxième République vite étouffée par un coup d'État, presque dix-huit ans de Second Empire sous Napoléon III, et enfin une République durable en 1870.

Courbet n'est donc pas seulement un peintre : il est un homme qui a vécu cinq régimes politiques différents. Cette instabilité éclaire son œuvre : son choix de peindre le peuple plutôt que les puissants (*Un enterrement à Ornans*, *Les Casseurs de pierres*) et son engagement politique direct en 1870, lorsqu'il propose de déboulonner la colonne Vendôme, symbole du culte impérial napoléonien.

Le saviez-vous ?

Courbet voulait exposer l'art... dans les gares !

Courbet illustre un livre d'Étienne Baudry, *Le Camp des bourgeois*, qui défend les paysans face à une bourgeoisie qui perd ses domestiques partis travailler sur les chantiers du chemin de fer. Dans un chapitre consacré à ses propres idées, Courbet propose de remplacer les musées par des expositions dans les gares : pour lui, c'est là que se trouve la foule, donc la vraie vie.

Pour vos classes : selon les disponibilités, le musée propose des ateliers aux élèves de primaire

Pistes pour des ateliers de pratique (en classe) : Cycle 3 / Cycle 4

Cycle 3 :

« Peindre la nature » (Collecter, observer feuilles et écorces d'arbres puis les peindre)

- S'intéresser aux effets obtenus,
- Travailler la notion de matière picturale,
- Expérimenter les effets de lumière dans et sur la peinture
- S'intéresser à la « touche » : utilisation du pinceau, du chiffon et du couteau à peindre…

Début cycle 4 :

« Peindre le réel, pas l'idéal » (d'après des photographies ou des cartes postales), possibilité de le recomposer (à l'instar de Courbet) en cherchant à conserver une impression de « vérité »

- Rappeler les éléments forts de la composition : Ligne d'horizon pour séparer la terre du ciel, profondeur par l'utilisation de la couleur (du plus foncé au plus clair) etc.

- Travailler différents types de perspective (celle des couleurs, de l'échelonnement des plans…)

Fin de cycle 4 :

« Réel vs Filtré » **> Arts plastiques / Français**

Comprendre ce qui fait scandale dans la démarche de Courbet en confrontant deux façons de représenter le même sujet.

En classe, avant ou après la visite, présenter une peinture académique (sujet noble, pose idéalisée par exemple *La Naissance de Vénus* de Cabanel) et une œuvre réaliste de Courbet (par exemple *Les Baigneuses*).

Comparaison des œuvres, analyse : sujet, format, pose, regard porté sur les personnages.

Production 1 : les élèves choisissent une scène de leur quotidien (cour, self, un camarade en train de travailler) et la photographient en s'inspirant du parti pris réaliste de Courbet, sans idéalisation, sans mise en scène.

Production 2 : ils rejouent la production en utilisant filtres ou autres effets utilisés par les réseaux.

Mise en dialogue : Chaque élève justifie ses choix (cadrage, posture, Artifice/ absence d'artifice) et la réception de l'image par celui qui la regarde, le message envoyé…

Questions/ questionnements/ questionnaires possible à faire au musée :

(à adapter)

Salle 1 (portrait, œuvres manifestes)

Un moulage en plâtre de la main de Courbet est exposé.
À ton avis, pourquoi a-t-on gardé une trace de sa main ?

D'après ce que tu vois dans cette salle, comment imagines-tu la personnalité de Courbet ? Qui était-il et qu'aimait-il représenter ?

Salle 2, Partie 1 (paysage, animaux)

- Faire deviner les outils du peintre.
- Nommer les couleurs dominantes dans les paysages / dans cette salle …
- Comment la figure animale est-elle représentée ? (en souffrance ? forte et puissante ? tranquille, en harmonie avec la nature ?)
- Émettre des hypothèses : qu'est-ce que l'artiste veut montrer à travers ce tableau ?
- Faire décrire les émotions dégagées par l'observation des paysages

Étude d'une œuvre, savoir se repérer, prélever des informations au musée, décrire/ analyser :

Quel est son titre ?
Quelle technique est utilisée ?
Date de création ?
Quel format ?
Trouver le lieu d'exposition d'origine.
Quel est le sujet représenté ?
Quels sont différents éléments présents dans les paysages ?
Quelle est la couleur dominante ?
Y a-t-il des effets de matière sur cette peinture ?

Salle 2, Partie 2 (engagement, prison)

Face à *Bouquet* (1871), peint pendant l'incarcération de Courbet à Sainte-Pélagie :

- Que représente le tableau ?
- Pourquoi l'artiste peint-il un bouquet de fleurs plutôt qu'un paysage ?

Production écrite : rédiger un court texte à la première personne, comme si vous étiez Courbet, décrivant ce qu'il voit et ressent en peignant ce *Bouquet*.

Sur la partie des caricatures :

Quel objet Courbet tient-il souvent à la main, dans ces caricatures ?

Quels traits physiques les caricaturistes exagèrent-ils ?

D'après toi, le dessin cherche-t-il à faire rire, à critiquer, ou les deux ?